

32^e dimanche du Temps Ordinaire

8 novembre 2020 • Année A

PREMIÈRE LECTURE

Sg 6, 12-16

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas.
Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment,
elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.

Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première.

Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.

Penser à elle est la perfection du discernement,
et celui qui veille à cause d'elle
sera bientôt délivré du souci.

Elle va et vient

à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ;
au détour des sentiers,
elle leur apparaît avec un visage souriant ;
dans chacune de leurs pensées,
elle vient à leur rencontre.

PSAUME

Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 7-8

R/ Mon âme a soif de toi,

Seigneur, mon Dieu ! (cf. Ps 62, 2b)

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

DEUXIÈME LECTURE

1 Th 4, 13-18

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci :

nous les vivants,
nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Au signal donné par la voix de l'archange, et par la
trompette divine,
le Seigneur lui-même descendra du ciel,
et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là,
nous serons emportés sur les nuées du ciel,
en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

ÉVANGILE

Mt 25, 1-13

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y pensez pas
que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia. (Mt 24, 42a.44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :
les insouciantes avaient pris leur lampe sans
emporter d'huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes,
des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait,
elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :
'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent :
'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,
allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'
Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.
Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la
salle des noces,
et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur
tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous
connais pas.'

Veillez donc,
car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Homélie

8 novembre • 32^e dimanche du temps ordinaire A

La parabole des 10 vierges : voilà encore une histoire inventée par Jésus pour nous aider à mieux le connaître.

Si je lis cette histoire littéralement, je risque de m'enfoncer. En effet, cette parabole fait l'éloge de 5 filles prévoyantes qui ne partagent pas leur huile. Cette histoire met aussi en scène un époux retardataire terriblement dur envers les 5 demoiselles imprévoyantes. Cette manière de comprendre le texte est contraire aux valeurs développées dans l'Évangile. Cela m'incite donc à chercher un autre chemin pour rejoindre ce que Jésus veut me dire.

La parabole met en scène une noce avec un cortège qui doit se former en pleine nuit. Faisons abstraction de notre accoutumance à l'éclairage public. Du temps de Jésus, tout se passait dans l'obscurité. Les demoiselles d'honneur avaient donc reçu une mission importante, celle d'éclairer le cortège par leurs lampes. Il est trop tard de penser aller chercher de l'huile au Night and Day quand le couple arrive. Si Jésus avait inventé cette histoire aujourd'hui, il aurait sans doute mis en scène des personnes qui auraient eu la responsabilité de précéder avec leurs voitures « vintage » le couple mis à l'honneur. Dans la caravane, certaines voitures seraient tombées en panne sèche. Il aurait été trop tard pour imaginer siphonner un autre réservoir en vue de prêter un peu d'essence. Il arrive un moment où plus personne ne peut plus aider.

Vous l'aurez compris. La parabole met en scène de l'huile autrement dit le symbole de quelque chose qui ne se prête pas : les filles imprévoyantes n'ont pas tellement envie d'être de la fête. Elles se trouvent bien comme ça. Au dernier moment, les autres demoiselles ne peuvent leur prêter leur joie d'être de la partie.

Essayons de voir dans notre vie quotidienne des exemples de choses qui ne se prêtent pas en dernière minute : dans l'équipe de foot, Eden Hazard a appris de bonnes techniques pour dribbler son ad-

versaire. Cela ne se prête pas au copain qui n'a pas suivi les entraînements.

Lors de l'examen oral, l'étudiant qui a étudié son cours répondra aisément au professeur. Il ne pourra prêter ¼ d'heure avant l'examen, sa connaissance à son copain qui a remplacé l'étude de l'examen par une guindaille.

Le kiné ne pourra remplacer le blessé pour fournir les efforts adéquats en vue de réapprendre à marcher.

Certaines choses ne peuvent être partagées dans l'urgence : l'amour, la disposition du cœur, le goût de vivre...

L'esprit de partage peut résoudre beaucoup de choses. Mais ce recours a une limite : celle de notre engagement personnel. Dieu ne nous traite pas en assisté perpétuel. Chacun reste responsable de sa vie. Il arrive un moment où personne ne peut nous aider parce que la suite du processus dépend de notre liberté.

Dieu est prêt à faire beaucoup avec nous mais jamais à notre place. Il est tellement respectueux de notre liberté qu'il n'a pas envie de s'imposer. Inutile de le lui reprocher. Si notre cœur n'est pas disposé à faire un bout de chemin avec lui, nous ne pourrions parler d'exclusion à la salle des noces mais bien de respect de notre liberté de chacun. Là-dessus, Dieu est intransigeant.

Prendre ma vie en main voilà bien une attitude à adopter de manière constante. Il en va de mon bonheur. L'évangile d'aujourd'hui nous invite à y veiller en permanence. Y songer en dernière minute sera à coup sûr catastrophique. Veillons donc.

Abbé Fernand Stréber
(prisons et pastorale diocésaine)